

Extrait du Jean Staune

<http://www.staune.fr>

Lettre d'Henri-Pierre Aberlenc

- Débat - Nature de la Science -



Date de mise en ligne : jeudi 21 septembre 2006

Jean Staune

Une lettre d' **Henri-Pierre Aberlenc** du 9 septembre 2006 pour le courrier des lecteurs du *Monde*.

Madame, Monsieur,

« *Le Monde* » a publié le 2 septembre un article de Michel Alberganti : [Le jeu de masques du néo créationnisme français](#). Je suis entomologiste, évolutionniste convaincu, et concerné par le débat sur l'évolution. J'ai cru en la pertinence du darwinisme, mais je me suis peu à peu éloigné de cette théorie qui à mon avis n'est pas un modèle pertinent pour expliquer l'évolution, qui elle est un fait indiscutable. De nombreux biologistes et naturalistes sont à la fois évolutionnistes et non darwiniens (tout en étant absolument étrangers au courant « *Intelligent Design* »), mais le poids d'une théorie devenue dogme est tel que tout écart à la « pensée correcte » est passé sous silence ou ridiculisé.

Il n'est pas difficile de se documenter sur la pensée de Jean Staune, on trouve ses textes sur son site web (soit dit en passant, je ne suis pas membre de l'UIP). Qu'on soit d'accord ou non, sa pensée est claire et son argumentation fouillée, suggérer que son cas relève du néo créationnisme est purement diffamatoire. Staune n'est pas un dictateur, et si sa pensée personnelle est opposée sans ambiguïté à l'*Intelligent Design*, il ne peut interdire à tel ou tel de ses invités d'y adhérer.

Votre article n'est pas une analyse sérieuse de ses idées, mais une accumulation d'insinuations malveillantes : le lecteur est amené à penser que ce n'est pas quelqu'un d'honnête, donc que ce qu'il défend n'est pas sérieux.

Pour aller à l'essentiel, sa thèse est que si la science classique (du 17^e au 19^e siècle) avait « désenchanté le monde » et « fermé la porte du sens », un certain nombre de percées scientifiques des cent dernières années rendent *possible* la réouverture au « sens » et le « réenchantement du monde ». Il dit bien que la science le rend à nouveau *possible*, pas obligatoire ! Et ceci pas en se basant sur des notions religieuses, mais uniquement sur des notions scientifiques. La remise en question du darwinisme (et, je le répète, pas de l'évolution, il ne faut pas confondre) fait partie de cet ensemble. Nul n'est obligé de partager ce point de vue, mais c'est faire preuve de fanatisme que de le rejeter *a priori* comme absurde et/ou dangereux sans l'examiner en détail. Les conclusions de tout procès se font après étude approfondie du dossier !

Puis l'article fait allusion à la triste affaire du film diffusé sur Arte consacré aux travaux de Mme Dambricourt-Malassé (je connais ce dossier, j'ai regardé cette soirée et lu ensuite les commentaires des divers protagonistes pour et contre). Il n'y a aucun crime à ce que ce film présente cette thèse sereinement, sans insinuer toutes les minutes qu'elle ne tient pas la route. Sous la pression d'une cabbale savamment orchestrée par un éminent chercheur du Muséum, la direction d'Arte a fait suivre la diffusion du film, non pas d'un débat où Mme DM et ses amis auraient pu affronter à armes égales leurs adversaires, non, mais par une descente en flammes dans les règles qui était en outre grossièrement diffamatoire envers la personne même de Mme DM. Il règne décidément dans ce pays une ambiance malsaine de chasse aux sorcières par les tenants des idées dominantes. Sus aux hérétiques !

C'est la liberté de recherche scientifique, et même la liberté penser hors des sentiers battus qui sont gravement menacés en France. On rêve voir enfin chez nous la bataille des idées se dérouler avec passion certes, mais encore avec honnêteté intellectuelle, courtoisie et respect de l'adversaire.

Qu'un journal qui a votre réputation, et qui donne le ton à toute la presse française, pratique de manière aussi éhontée la désinformation et la partialité est vraiment navrant. La vérité n'est pas nécessairement du côté des opinions conventionnelles et du consensus, l'histoire des sciences démontrerait même plutôt le contraire !

Lettre d'Henri-Pierre Aberlenc

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Henri-Pierre Aberlenc